

Diminuer la gastro-succorrhée.—L'idéal serait d'agir sur la muqueuse de manière à l'empêcher de sécréter une fois la digestion finie. On arrive à un résultat voisin par un régime alimentaire bien compris. Si l'on examine les matières vomies ou extraites par la sonde, on constate qu'elles ne contiennent pas d'albuminoïdes, mais qu'on y rencontre surtout des matières amylacées. Chez ces malades, on devra donc faire une grande place aux aliments albuminoïdes : toutes les viandes fraîches de boucherie sont bonnes, surtout les viandes rouges qui sont plus nourrissantes et dont la digestion est plus longue. Au début, ces malades digèrent trop vite, car leur estomac sécrète toujours et beaucoup ; donc, viandes, gibier, poisson (saumon, maquereau, morue), les légumes, presque tous, en petite quantité, surtout les féculents qui sont presque contre-indiqués ; comme boisson, une eau minérale faiblement gazeuse.

Le lait est une excellente boisson et un médicament, car il neutralise l'acide chlorhydrique libre.

Le vin est permis, mais en petite quantité, de même que la bière. Toutes les boissons seront prises, soit en petite quantité, soit abondantes, mais très chaudes, si l'on ne veut pas s'exposer à la dilatation de l'estomac.

Il faut en plus multiplier les repas et les faire moins copieux. Au moins quatre repas par jour : 9, 12, 4, 8 heures.

Au moment du pyrosis et des douleurs d'estomac, i-e une heure après le repas, je donne une poudre :

Bicarbonate de soude	0.25 gr.
Magnésie	0.50 gr.
Craie préparée	0.50 gr.

Pour 1 cachet

ou

Bicarbonate de soude	} ââ 0.50 gr.
Sous-nitrate de bismuth	
Poudre de talc	

Pour 1 cachet.

Modérateurs de la sécrétion.—Ce sont ceux indiqués dans l'hyperchlorhydrie. Il faut les donner une heure après le repas et surtout après celui du soir.

Il y a les vaso-constricteurs et les modérateurs du système nerveux.

Les premiers comprennent l'ergotine, l'ergot de Seigle, l'hamamelis, l'hydrastis canadensis.

Les seconds comprennent les bromures, le cannabis indica, la peoitarine qu'il faut essayer avant de recourir à la belladone, cocaïne, morphine. Ces derniers ne sont employés qu'à faible dose et qu'en dernier resort.